



Semaine du 29 septembre au 06 octobre 2019

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

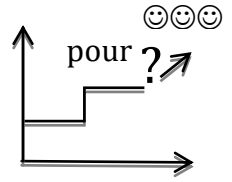
1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

+ 9...

un grand merci à ceux et celles qui ont répondu à l'appel pressant à la prière que le nombre d'enfants catéchisés augmente... Je compte évidemment encore sur tous et chacun pour persévérer dans la « pêche aux poissons » et dans la prière... 42 enfants en tout pour 3 années (CE2-CM2), c'est encore un bien faible nombre... dans l'Espérance ! Merci !...



Père BONNET, curé+

CLOCHER EN FETE : JOUR J

Nous vous attendons nombreux à partir de 13h pour louer, adorer, applaudir « le Loupio » et surtout témoigner de notre FOI auprès des personnes que nous allons rencontrer.

Rappel du programme :

- 13h-14h : jazz
- 14h15-14h35 : louange
- 14h35-14h55 : adoration du St Sacrement
- 15h-15h30 marionnettes : le LOUPIO
- 15h35-16h00 : louange
- 16h-16h30 : adoration
- 16h35-17h : marionnettes le LOUPIO
- 17h ou 17h05 : louange



(N'hésitez pas à passer à la buvette pour prendre un tee-shirt à utiliser le temps de l'après-midi)

INFOS DIVERSES :

- * Ont été célébrées **les obsèques** de Mr Norbert WAGNER (vendredi 27/09)
- * Lundi 30 septembre : Répétition de la chorale paroissiale de 20h30 à 21h30 à la maison paroissiale [1, rue St Michel]
- * Mardi 01 octobre : célébration pour la Ste Thérèse à l'école/collège Ste Thérèse
- * Mardi 01 octobre : **Catéchisme 6°** à 17h30 au presbytère
- * Mercredi 02 octobre : **Catéchisme des CE2, CM1, CM2** à 10h30
- * Mercredi 02 octobre 9h -Vendredi 04 octobre 09h: **adoration continue du St Sacrement**
- * Vendredi 04 octobre : **Premier vendredi du mois** - Afin de permettre d'être plus nombreux à répondre à la demande de Jésus à Paray-le-Monial de passer une heure sainte d'Adoration le premier vendredi du mois, le St Sacrement sera exposé sur le maître autel de 09h30 à 10h30.
- * Samedi 05 octobre : **Catéchisme des CE2, CM1, CM2** à 11h00.
- * Samedi 05 octobre à la messe de 9h : **1ère Communion** de Théophane FOURCHY
- * Dimanche 06 octobre : **seront baptisés** Tiago et Lucas DOS SANTOS PINTO, à 12h30

Dimanche 13 Octobre 2019. 34ème Pèlerinage pour la vie à Saint-Lambert des Bois (78) sur les sentiers qui mènent du Mérantais à Saint Lambert où est vénérée une Vierge du XIV^e siècle, « Notre Dame de Vie ». Ce pèlerinage est consacré plus particulièrement à prier pour les enfants à naître, pour ceux qui soutiennent les mères en difficultés ou qui luttent pour le respect de la Vie, pour les responsables politiques qui élaborent nos lois sur la famille, pour toutes les femmes dont le désir de maternité n'est pas encore exaucé. Renseignements 06 07 53 48 52 ou www.pelerinagenotredamedevie.fr

L'Association Familiale Catholique de La Celle St Cloud, Bougival, Louveciennes organise sa 8ème **braderie** de vêtements les mardi 8 et mercredi 9 octobre 2019, salle paroissiale de ND de Beauregard (16 avenue Guibert 78170 La Celle). Les objets vendus doivent être déposés étiquetés le mardi 8/10 entre 10 et 12h; les achats peuvent être réalisés les mardi 8 de 13h à 18h et mercredi 9 de 10 à 12h. Pour plus d'infos, contactez-nous par mail à braderieafcsc@gmail.com.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

Lundi 30/09	09h00	St. Jérôme	Messe pr Jean-Marie et Athanase BALA
Mardi 01/10	09h00	Ste Thérèse de l'Enfant Jésus	Messe pr une Intention particulière
Mercredi 02/10	18h30	Sts Anges Gardiens	Messe pour les Ames du purgatoire
Jeudi 03/10	18h30	De la Férie	Messe pr Raymonde DUPONT
Vendredi 04/10	09h00	St. François d'Assise	Messe pr une Intention particulière
Samedi 05/10	09h00	Ste Faustine	Messe pr Jeanne-Marie QUITTELIER
Dimanche 06/10	09h30	27^{ème} dimanche du temps ordinaire	Messe pr Yvette CHEVIN
	11h00	“	Messe pr Maria PINTO

A propos de l'Évangile de ce Dimanche (Lc XVI, 19-31 : parabole du riche et du pauvre Lazare)

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' »

Vie de Jésus-Christ par Ludolphe le Chartreux

Cet homme riche n'est point accusé d'avoir dérobé les biens dont il jouit ; il n'est point dit qu'il transgressa aucun des préceptes de la loi. Ses crimes, les voici en peu de paroles : *il se vêtait de pourpre*, c'est-à-dire qu'il étalait un grand luxe ; *il se vêtait de lin*, c'est-à-dire qu'il traitait son corps avec beaucoup de recherche et de délicatesse ; enfin, il vivait dans la joie, *epulabatur quotidie*. Faut-il croire qu'il ne fut coupable de rien de plus ? Le Sauveur ne le dit pas ; mais son silence nous laisse conclure ou que ce sont là d'assez justes motifs de condamnation, ou que, par une conséquence si nécessaire qu'il n'est pas même besoin de l'exprimer, le luxe et la mollesse entraînent ceux qui s'y abandonnent à de grandes fautes.

Pour Lazare, sa misère était si profonde que, couvert de plaies, la faim le tourmentait plus encore que la maladie. Cependant, étendu à la porte du riche, il ne murmurait pas. Chaque jour, le riche pouvait entendre la voix de sa plainte ou contempler le spectacle de sa douleur, et s'il n'eut pas pitié de ce pauvre, dont ses chiens mêmes eurent pitié, il est probable qu'il n'eut jamais compassion de personne. Sa prospérité cependant ne fut interrompue par aucun accident fâcheux, et Dieu semblait avoir réuni ces deux extrêmes des conditions humaines afin de les éprouver l'une par l'autre. La vertu de Lazare en est perfectionnée, la faute du riche en devient inexcusable. Pendant ces longues années, le premier n'a pas eu un seul mouvement d'impatience ; le second, un seul mouvement de commisération : tels ils furent dans ce monde ; voyons ce qu'ils seront dans l'autre : tels ils furent dans le temps : voyons ce qu'ils seront dans l'éternité.



Évangélaire d'Echternach (Luxembourg XIe siècle)

Les anges se réunirent autour du cercueil de Lazare, pour chanter les hymnes du triomphe ; ils s'empressent à l'envi à toucher ce glorieux fardeau ; ils le portent dans le sein de Abraham, dans le lieu calme et paisible qu'habitaient, avant la venue de Jésus-Christ, le père des croyants et les imitateurs de sa foi. Pour ses douleurs, Lazare a reçu le repos : pour son opprobre, la gloire ; pour sa soif, la fontaine du rafraîchissement ; pour sa faim, les délices de la table céleste, et celui que le riche dédaignait d'abriter sous l'angle de son toit est reçu dans le sein de la miséricorde divine. Le riche meurt de la mort du corps précédée depuis longtemps de celle de l'âme, et le poids de ses péchés lui donnant pour tombeau les profondeurs de l'enfer, les démons sont les seuls accompagnateurs de sa pompe funèbre. Combien les rôles sont changés ! C'est au riche maintenant à lever vers Lazare les yeux que, dans le cours de leurs vies mortelles, il n'a pas une seule fois abaissés sur lui.

Ayez pitié de moi ! La force des tourments, et non le repentir, arrache cette prière à celui qui, ayant refusé à Lazare les miettes de sa table, implore maintenant de lui une goutte d'eau, à celui qui, n'ayant jamais ouvert sa main au pauvre, demande que ce pauvre lui tende le bout du doigt. Vous avez reçu les biens que vous estimiez seuls et vous n'en avez pas cherché d'autres. Lazare, au contraire, a souffert ces maux du corps que vous regardiez comme les plus grands, les plus redoutables de tous.

Sur la terre, il en était autrement ; un petit espace vous séparait. Il vous eût été facile de vous abaisser jusqu'à Lazare, ou d'élever Lazare jusqu'à vous. Mais cet espace que jamais vous n'avez voulu franchir est devenu un abîme immense et un abîme éternel.

Ils ont Moïse et les prophètes, répondit Abraham, qu'ils les écoutent ! Il ne vous appartient pas d'avoir plus de soin de vos frères que n'en a leur créateur et leur père, il leur a donné depuis longtemps des docteurs pour les instruire, des législateurs pour les diriger.

Celui à qui ne suffisent pas les moyens abondants de salut que Dieu a mis à la disposition de tous les hommes, resterait insensible à la vue des plus grands prodiges. Vous avez aujourd'hui, pécheurs, vous avez l'Évangile et l'Église, miracle permanent. Si ce miracle vous touche peu, n'en demandez pas d'autres. La résurrection d'un mort ne vous toucherait pas. Peu de jours après, comme pour confirmer les paroles que le Sauveur met dans la bouche de Abraham, un autre Lazare sortit du tombeau en présence d'un grand nombre de Juifs. La foi ne naquit point dans leurs cœurs, et leur rage s'en accrut.

L'évangile à cœur ouvert (Père Michel-Marie Zanotti-Sorkine)

Cette histoire est si limpide que la tentation serait de n'en rien dire. Ne tombons pas dans ce piège. En la traversant de près et en suivant le parcours de ses personnages, que de lumières s'offrent aux ténèbres humaines ! Tout commence sous les lustres d'une maison où règne un maître absolu, comblé d'argent, gavé de superflu. Au pied des marches de l'entrée, un pauvre Lazare se tient couché, couvert d'abcès gangréneux entretenus par la salive et l'affection des chiens. Merci à la création animale ! Très vite, ce délaissé meurt et entre dans la gloire du Ciel, précédant d'ailleurs de quelques jours seulement le départ de notre riche égoïste pour un lieu où il ne fait pas bon vivre ... Par déveine, ce dernier jadis premier respire, pense, et voit la beauté du Ciel inatteignable - quelle souffrance ! - et Lazare, mais oui ! Lazare, dans les bras d'Abraham. Ce qui est saisissant dans cette parabole et ne cesse de me poursuivre, c'est que le jouisseur d'ici-bas n'est pas entièrement mauvais. La preuve en est qu'il songe, non plus à lui, mais à ses frères et souhaite les avertir de ce qui les attend, s'ils ne se corrigent pas de cette indifférence à l'égard des pauvres dont il paie à présent le prix fort. « Impossible ! répond l'au-delà. Tu as laissé Lazare croupir dans son jus malodorant ; à ton tour de goûter l'odeur pourrie des démons ! Nul voyage n'est prévu des abîmes vers la terre. Les tiens ont les Saintes Écritures pour boussole ; les enseignements de Moïse et des prophètes sont suffisants pour ne pas se tromper de voie. Et d'ailleurs, même si par impossible quelqu'un revenait de chez les morts, tes frères sont tellement englués dans leur manière de vivre et de concevoir la valeur des êtres et des choses, qu'ils ne croiraient pas ce messenger. Va donc au diable ! et avec eux, s'ils ne changent pas ! »

Ce n'est pas la richesse qui est ici directement visée. Personne n'est responsable du milieu dans lequel il a vu le jour, ni des millions qui sont tombés dans son escarcelle. Il est des démunis qui tiennent à leur couteau en acier comme des riches à leur vaisselle en vermeil ! La pointe du récit se contente de piquer l'indifférence et la morgue qui conduisent le *pauvre* maître à regagner sa maison en passant du jardin au salon sans offrir un regard, sans esquisser le moindre sourire, sans s'arrêter un seul instant sur le sort du *riche* Lazare. Sans compter qu'il eût pu donner l'ordre à ses cuisines de lui apporter un plat chaud et à son médecin de panser ses plaies. Mais non ! Rien, rien, rien ! Et ces riens lui font perdre (pour un temps seulement ?) le bonheur éternel après avoir égaré celui de la vie qui grandit sous le don constant de soi. Sur nos trottoirs, des pauvres déguenillés, sales, puants, professionnels ou pas de la mendicité, sont dans l'état de Lazare. Qu'en pensons-nous ? Que faisons-nous ? Qu'offrons-nous ? Vingt centimes ? Un regard ? Cinq minutes ? Quelques mots ? Notre estime ou notre jugement ?



Le pauvre Lazare à la porte du riche, par James Tissot

« Marchons enfants ! »

Manifestation nationale unitaire contre le projet de loi bioéthique qui privera dès la conception des enfants de père ou de mère...

le dimanche 6 octobre 2019 à Paris

Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris, dans le journal « Famille chrétienne » :

Défiler dans la rue, est-ce opportun ?

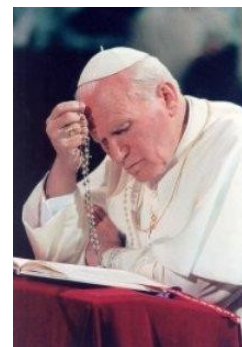
...la plupart des citoyens n'ont souvent pour seul moyen d'expression que la manifestation publique. Ils doivent pouvoir s'exprimer. Donc cette démarche est, non seulement licite, mais vraiment utile.

*Le défaitisme gagne les rangs des catholiques. Certains estiment que tout est plié d'avance. Les comprenez-vous ? Que leur répondez-vous ? C'est **une question d'espérance**. Celui qui reste fidèle au Ressuscité n'est jamais vaincu. Même si la loi venait à passer, nous pourrions être fiers d'avoir contribué à la réflexion et au témoignage de la vérité. **Nous ne nous mobilisons pas seulement pour l'immédiat, mais pour l'avenir, car la dignité de l'homme est inaliénable.** L'Histoire montre que ce sont les résistants qui transforment le monde, la masse des moutons indifférents ou résignés ne change rien.*



Le Mois d'Octobre : Mois du Rosaire.

« Chers frères et sœurs, pour vivre d'une façon vraiment chrétienne, il faut d'abord que vous soyez animés du dedans par l'Esprit de Dieu ; et je voudrais pour cela que vous vous tourniez davantage encore vers la Vierge Marie, votre Mère, la Mère de l'Eglise ... L'Eglise nous propose pour cela une prière toute simple, le Rosaire, le chapelet, qui peut calmement s'échelonner au rythme de nos journées. Le Rosaire, lentement récité et médité, en famille, en communauté, personnellement, vous fera entrer peu à peu dans les sentiments du Christ et de sa Mère, en évoquant tous les événements qui sont la clef de notre salut. Au gré des Ave Maria, vous contemplez le mystère de l'Incarnation du Christ, la Rédemption du Christ, et aussi le but vers lequel nous tendons, dans la lumière et le repos de Dieu. Avec Marie, vous ouvrirez votre âme à l'Esprit Saint, pour qu'Il inspire toutes les grandes tâches qui vous attendent. Que Marie soit votre guide et votre soutien. » (Jean-Paul II, 6 mai 1980)



« Un après-midi [en 1979], je suis allé prier le Saint-Rosaire que le Saint-Père [Jean Paul II] guidait. Il était devant nous, à genoux...

Son témoignage m'a frappé. J'ai senti que cet homme, choisi pour guider l'Église, était la somme d'un chemin parcouru avec sa mère dans le ciel, un chemin entrepris dans son enfance. Et j'ai soudain réalisé le poids des mots prononcés par Notre-Dame de Guadalupe à San Juan Diego : « Ne crains rien. Ne suis-je pas ta mère ? » J'ai saisi la présence de Marie dans la vie du pape. » « Son témoignage ne s'est pas perdu au fin fond d'une mémoire. Depuis ce jour-là, je prie chaque jour les quinze mystères du rosaire. » (Pape François en 2005)



---oOo---

La sainte Vierge, lors de ses apparitions invite à prier souvent le chapelet.

A Lourdes (1858), la Ste Vierge aimait réciter le chapelet avec Ste Bernadette

A Fatima (1917): « Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue toujours à réciter le chapelet tous les jours. Récitez le chapelet tous les jours afin d'obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre. » Sr Lucie dira même : "La Vierge m'a dit qu'il n'y a aucun problème, si difficile soit il, temporel ou spirituel, se référant à la vie personnel ou du monde, qui ne peut être résolu par la prière du rosaire."

A l'île Bouchard (1947) : « Chantez le Je vous salue Marie, ce cantique que j'aime bien. » « Récitez une dizaine de chapelet. » Lors de ces apparitions en Touraine, Notre Dame commença par inviter les quatre fillettes à embrasser le crucifix de son magnifique chapelet de perles lumineuses enfilées sur un cordon doré. Les fillettes s'exécutèrent volontiers et embrassèrent le crucifix qui était tout à fait réel. Elles n'embrassèrent pas dans le vide : leurs lèvres touchèrent un objet palpable qui, pourtant, disparût en même temps que la Sainte Vierge.

Par ce geste demandé aux 4 enfants, la Très Sainte Vierge Marie nous enseigne que la prière ne consiste pas en une série de formules pieusement récitées mais en une rencontre d'amour avec Dieu qui nous aime et qui, pour nous le montrer, nous a rejoints non seulement dans notre humanité mais aussi dans nos souffrances. Aussi, la prière doit être un élan, un désir du cœur qui répond à l'amour infini et sans concession de Dieu.



Embrasser par exemple ses parents ou ses enfants est l'expression même de l'amour porté à une personne ; en embrassant la croix, nous disons à Jésus que nous l'aimons à la manière d'un ami, d'un frère, de quelqu'un qui nous rend heureux.

C'est également l'expression de la gratitude. C'est Jésus qui nous a sauvés, c'est Lui qui nous a rendus au Père, c'est Lui qui nous a ouvert les Cieux. Si Marie apparaît à l'île Bouchard, c'est parce que la miséricorde infinie de Jésus, saisi de compassion pour nous pauvres pécheurs, l'a envoyée vers nous. Car, au-delà de l'amour incomparable de Marie, c'est Jésus, c'est Dieu qui a pitié de la France.

Enfin, la croix est le commencement et la fin de toute chose. Le chapelet commence sur la Croix et finit sur la Croix. C'est par la Croix que nous avons été sauvés, c'est par la Croix que Marie est notre Mère, c'est par la Croix qu'elle est aujourd'hui au sommet de la gloire et c'est par la Croix qu'elle obtiendra encore une fois le salut à la France en décembre 1947.

En un seul geste, le baiser du crucifix, Marie rappelle aux enfants et à toutes les personnes qui voudront bien prendre à cœur ses messages, les paroles de saint Paul : « Que notre gloire soit la croix de notre Seigneur Jésus Christ ; en lui, nous avons le salut, la vie et la résurrection ; par lui nous sommes sauvés et libérés. » (Galates 6, 14)